

## DOUTEAU LOUIS 18 AVRIL 1918



*Louis Pierre Alphonse DOUTEAU, né le 27 novembre 1897 à la Boissière de Montaigu, fils de Pierre Auguste DOUTEAU, 32 ans, domestique, domicilié à l'Aurière de la Boissière de Montaigu, et d'Augustine Célestine FILLAUDEAU, son épouse, 35 ans, sans profession. Il est décédé célibataire.*

*Inscrit sous le N° 47 de la liste cantonale de Montaigu.*

*Incorporé au 51<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de Campagne à compter du 7 septembre 1916, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 5895, 2<sup>ème</sup> canonnier.*

*Passé le 4 juillet 1917 au 46<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 8933, 2<sup>ème</sup> canonnier.*

*Passé au 40<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie le 1<sup>er</sup> octobre 1917.*

*Passé au 176<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie le 1<sup>er</sup> août 1918.*

*Maintenu sous les drapeaux en vertu du décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914.*

*Canonnier au 176<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Tranchées. Décédé le 18 avril 1918, à Minerville, près de Chapelle, (54, Meurthe et Moselle), Agé de 21 ans. Tué par l'ennemi. Mort pour la France.*

*Inhumé au cimetière militaire du secteur de Minerville, (54, Meurthe et Moselle).*

### 176<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE TRANCHÉES

*L'artillerie de tranchée est une artillerie spécifiquement destinée à atteindre, depuis une tranchée et par un tir courbe, l'intérieur d'une autre tranchée, dont les parois verticales renforcées réduisent l'efficacité des armes d'artilleries plus standards.*

*Ce type d'artillerie devient prépondérant au cours de la Première Guerre mondiale.*

*Au début de la guerre, la France s'est davantage préparée à une guerre rapide, de mouvement.*

*L'artillerie française s'est principalement orientée vers le développement de canons de campagne de calibre moyen, et souffre d'insuffisances dans l'artillerie lourde : « le 1er août 1914, la France dispose de 2800 canons de calibre 75, de seulement 300 pièces lourdes et de quelques dizaines de pièces d'artillerie côtière'. »*

*L'Allemagne se prépare également à une guerre de mouvement, mais possède une artillerie lourde plus conséquente, dédiée à l'attaque de fortifications.*

*Au cours de la guerre russo-japonaise de 1904, les mortiers japonais s'étaient illustrés, notamment pendant la prise de Port Arthur.*



*Tirant les leçons de ce conflit, l'armée allemande s'est aussi dotée de Minenwerfer à tir courbe et à tube rayé (les effectifs sont donnés en date d'août 1914) :*

- *44 pièces de schwere Minenwerfer (sMW) de calibre 250 mm.*
- *116 pièces de mittlere Minenwerfer (mMW) de calibre 170 mm.*
- *Leichte Minenwerfer alter Art (leMW a.A.) de petit calibre de 75.8 mm. Cette arme n'est encore qu'un prototype, en août 1914.*

*Après la bataille de la Marne, et la course à la mer, le front s'immobilise, et les armées s'enterrent dans de vastes réseaux de tranchées et de fortins souterrains. Le no man's land qui sépare les deux armées est souvent de faible distance, et les tirs tendus se révèlent inefficaces.*

*L'artillerie de tranchée allemande lui permet alors de réaliser des tirs courbes, envoyant des projectiles au pouvoir explosif élevé encerclés dans une mince enveloppe métallique.*

*Les Minenwerfer, capables de projeter des mines de 75.8, 170 ou 250 mm, équipent des unités spéciales du génie à partir d'octobre 1914, et provoquent des dégâts importants dans les tranchées françaises.*

*Des petits lance-bombes de calibres très variés, appelés Ladungswerfer, sont également retirés des forts où ils étaient montés, pour être envoyés sur la ligne de front.*

*L'armée française réagit en urgence en restaurant de vieux mortiers à âme lisse construits sous Napoléon III, capables de tirs presque verticaux, mais aussi en bricolant des armes de fortune : arbalètes, balistes, mortiers improvisés, etc.*

*Le capitaine CELLERIER bricole par exemple le corps d'un obus percé d'une lumière, et fixé sur un socle en bois. Cette arme improvisée est chargée de poudre noire qui sert à propulser un projectile formé d'un tube de fonte obturé par un bouchon en bois.*

*Ce projectile contient « un mélange d'explosif, de vieux clous, d'éclats de verre et de débris métalliques divers. » Ces deux types d'armes, mortier et mortier improvisé, sont baptisés crapouillots par les poilus, et les bombardements de l'artillerie de tranchées sont surnommés « marmitages ».*

*Tous les projectiles d'artillerie de tranchées sont alors désignés sous le vocable de torpille.*

*En avril 1915, l'armée française se dote de canons de 58. Peu précise, cette arme permet de propulser des bombes à ailettes au fort pouvoir explosif et munies d'une queue enfilée par l'avant du tube du canon.*

*À l'automne, chaque division d'infanterie allemande dispose d'une compagnie de Minenwerfer équipée de deux pièces lourdes, quatre pièces moyennes et six légères.*

*Au cours de la guerre, les calibres ne cessent d'augmenter, comme les calibres de 305, 380 et 400 mm allemands, qui côtoient leurs autres Minenwerfer de calibres de 75.8, 170, 175, 180, 245, 250 et 340 mm.*



En 1916, un modèle très léger, le *kleiner Granatwerfer 16* ou *priest mortar* de 16 mm, fait également son entrée sur le front côté allemand. À la fin du conflit, l'armée française se dote de calibres de 75, 150 et 240 mm.

En 1917, elle commande aussi, 2 000 canons Archer (dits parfois canons sans recul) qui étaient une bouche à feu en bronze à âme lisse, de calibres de 85 mm et 130 mm, montés sur une plate-forme en bois et munis d'un système de pointage simple permettant un tir sous un angle allant 25° à 75°. Mais seuls quelques centaines d'exemplaires auraient été construits.

## ARCHIVES PHOTOS



## **TORPILLES**





# EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Prénoms : *Louis Pierre Alphonse* Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le *27 novembre 1897* à *La Boissière de Montaigu* canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*, résidant à *Grize Neptiens*, canton de *Montaigu*, département de *la Vendée*, profession d' *agriculteur*

filz de *Pierre Auguste* et de *Félicité Augustine*, domiciliés à *Chamaugé, Pailles*, canton de *St Fulgent*, département de *la Vendée*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au *51<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de campagne* à compter du *7 septembre 1916*. Arrivé au corps le *dit jour* et immatriculé sous le *N<sup>o</sup> 5895*

*2<sup>e</sup> canonnière* Aus. Am. de *24-5-1917* Passé le *2 juillet 1917* au *40<sup>e</sup> régiment d'artillerie* - arrivé au corps le *dit jour* et immatriculé sous le *N<sup>o</sup> 8933* *2<sup>e</sup> canonnière*

Passé au *40<sup>e</sup> régiment d'artillerie* le *1<sup>er</sup> octobre 1917*

Passé au *1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie* le *1<sup>er</sup> avril 1918*

PASSE DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE *7 août 1919*. - Maintenu sous les drapeaux en vertu du décret de mobilisation générale du *1<sup>er</sup> août 1914*. - Décédé le *18 août 1918*. - Inhumé au cimetière militaire, secteur *C*, de *Minerville* près *Chapelle (Meurthe et Moselle)* (avis officiel)

SIGNALEMENT.

Cheveux *noirs*, Yeux *noirs*,  
Front *arrondi*, Nez *moyen*,  
Visage *arrondi*, Renseignements phys. onomiques complémentaires :

Taille : 1 mètre *66* centimètres.  
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.  
Marques particulières :